Persee

Philippe Gauthier

Bulletin épigraphique

In: Revue des Études Grecques, tome 99, fascicule 470-471, Janvier-juin 1986. pp. 117-118.

Citer ce document / Cite this document :

Gauthier Philippe. Bulletin épigraphique. In: Revue des Études Grecques, tome 99, fascicule 470-471, Janvier-juin 1986. pp. 117-118.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reg_0035-2039_1986_num_99_470_1451

BULLETIN ÉPIGRAPHIQUE

De 1938 à 1984, Jeanne et Louis Robert (avec Robert Flacelière pendant les deux premières années) ont tenu le *Bulletin épigraphique* de la *Revue des études grecques* ; ils avaient succédé dans cette tâche à Pierre Roussel, qui l'avait assumée de 1914 à 1936. Monument d'analyse et de critique, le *Bulletin* de Jeanne et Louis Robert informait clairement et complètement les spécialistes comme les non-spécialistes, tout en les instruisant de la méthode par les nombreuses remarques et corrections que suscitaient les publications recensées. Universellement compétents, les auteurs passaient sans difficulté d'un décret ou d'une loi sacrée de l'époque classique à une épigramme du Bas-Empire, d'une stèle funéraire hellénistique d'Apollonia du Pont à une épitaphe chrétienne de Rome. L'interruption, à la suite de la disparition de Louis Robert, d'un *Bulletin* aussi prestigieux cause à nos études une perte inappréciable ; il serait aussi vain de vouloir la minimiser que de songer à la réparer. Une somme d'intelligence critique, de curiosité et de dévouement comme celle que représentait le *Bulletin* de Jeanne et Louis Robert ne se retrouvera pas de sitôt, si elle se retrouve jamais. Les travaux de demain, qu'il faut bien envisager, se mesureront à une autre échelle.

Si l'on décidait de continuer à tout prix à couvrir tout le champ géographique du monde grec et toutes les catégories d'inscriptions, il faudrait constituer une nombreuse équipe, dont il serait malaisé, croyons-nous, d'obtenir durablement et de coordonner des contributions annuelles. En outre, depuis 1976, une telle équipe existe déjà à l'étranger, groupée autour d'H. W. Pleket et de R. Stroud pour composer le *Supplementum epigraphicum graecum*. Chaque volume contient, avec des analyses plus ou moins développées, la reproduction de tous les textes édités ou corrigés au cours de telle année (le huitième volume, consacré à l'année 1983, est à l'impression) ; d'amples *indices* en facilitent la consultation. Grande dévoreuse de temps, de soin et d'argent, cette publication est la bienvenue, et il n'y a pas lieu d'entreprendre en France quelque chose de comparable. En ce domaine, collaboration et complémentarité valent mieux que concurrence.

C'est pourquoi, après délibérations et consultations, il a semblé plus judicieux d'envisager un projet différent. L'ancien *Bulletin* s'ouvrait par une série de rubriques spécifiques (corpus et recueils ; inscriptions chrétiennes et byzantines ; épigrammes ; calendriers et chronologie ; institutions ; onomastique, etc.), qui remplissaient une double fonction. D'une part, étaient analysées là les études, livres ou articles, qui s'ordonnaient, au moins partiellement, autour de questions ou de domaines particuliers ; d'autre part, J. et L. Robert y

Persée BY: creative commons

signalaient par un renvoi, lorsqu'elles touchaient au thème en question, les études analysées plus loin par ordre géographique. C'est cette partie que nous essaierons de maintenir et de développer, chaque collaborateur se chargeant de la rubrique de son choix. Suivant les années, les rubriques seront plus ou moins nombreuses et plus ou moins développées, en fonction des possibilités de chacun et de l'ampleur de la production. A cette livraison annuelle pourront s'ajouter, selon une périodicité variable, des chroniques épigraphiques consacrées aux sites et aux régions où se déploie plus particulièrement l'activité des savants français (ou francophones). Dès à présent, plusieurs collègues ont accepté de fournir une contribution régulière et se sont mis au travail, afin qu'une première livraison puisse paraître dans le volume de 1987. Les savants qui voudraient être certains de voir analyser leurs ouvrages ou leurs articles (surtout si ces derniers sont publiés dans des revues peu accessibles) sont cordialement invités à en adresser un exemplaire à la *Revue des études grecques* (Bulletin épigraphique), 16, rue de la Sorbonne, 75005 Paris.

Nous espérons qu'à défaut de tendre à l'exhaustivité, de telles contributions seront utiles, notamment parce qu'elles garderont, peu ou prou, le caractère critique qui rendait si fructueuse la lecture de l'ancien *Bulletin*. En outre, l'élaboration d'un *Bulletin* organisé par rubriques permettra de le rendre extensible. En particulier, nous souhaitons que de plus jeunes collègues (Pierre Roussel, Robert Flacelière et Louis Robert, faut-il le rappeler, avaient à peine dépassé la trentaine lorsqu'ils prirent en charge le *Bulletin*) viennent prendre place aux côtés des anciens et démontrer ainsi que l'enseignement et l'œuvre de Louis Robert continuent à porter du fruit.

Philippe GAUTHIER.